

## fiche technique

Par Florent Contassot



# A nous, la couronne d'olivier et la faucille d'or (7)

### Destinataire

- animateur

### Public

- à partir de 8 ans
- adolescents
- adultes

### Thème

- jouer

**Cette fiche, comme la prochaine, s'attarde à présenter plus d'une dizaine de sportifs de légende : ceux qui ont marqué à jamais l'histoire des Jeux olympiques par leurs performances et leurs records.**

### Des sportifs, des records

- Présenter les sportifs qui ont marqué les Jeux olympiques de leur empreinte est incontournable, pour qui s'intéresse à cette manifestation. En effet, l'esprit même de l'olympisme valorise le dépassement de soi, la performance... C'est pourquoi vous trouverez au sein de cette fiche et de la suivante de succincts portraits d'athlètes ayant façonné leur légende, en remportant avec force courage (et parfois orgueil) un grand nombre de titres olympiques.
- Toutefois il est primordial de mettre en valeur ces portraits, c'est-à-dire de les intégrer à une activité de groupe qui suscitera l'enthousiasme de votre public. Les possibilités sont multiples... Citons en vrac un jeu de questions / réponses (connaissez-vous untel ? qu'a-t-il fait ?), un quiz sur les actuels records dans les différentes disciplines (se référer dans ce cas au site Internet [www.olympic.org](http://www.olympic.org)), une présentation du contexte politique (surtout pour Jesse Owens et Nadia Comaneci), etc. Et n'omettez jamais de demander aux enfants et aux adolescents d'expliquer en quelques mots ce que sont les épreuves remportées (100 m nage libre, barres asymétriques...). Enfin, efforcez-vous de rendre cette présentation la plus vivante possible.
- Dernière chose : précisons aussi que les connaissances acquises ici s'avéreront utiles et précieuses pour les futurs participants du Grand Jeu de l'été. Maintenant, à vos portraits !

### Au fil de l'eau

- Johnny Weissmuller remporta le 100 m nage libre en 1924 à Paris et en 1928 à Amsterdam. De plus, il acquit deux autres titres avec l'équipe du relais 4 x 200 m nage libre durant ces deux années-là. En tout, ce sportif, célèbre pour avoir incarné Tarzan plus d'une dizaine de fois au cinéma, établit pas moins de 28 records du monde. Des records qui ont fait de lui l'un des plus grands nageurs de tous les temps. Par exemple, son record du monde dans le 100 yards nage libre (1927) resta inégalé pendant dix-sept ans ! Ses succès sont en partie dus à son mouvement de bras révolutionnaire, son rapide battement de pieds et au fait qu'il tournait la tête pour prendre sa respiration.
- En 1968, le nageur américain Mark Spitz avait affirmé qu'il remporterait six médailles d'or aux Jeux de Mexico... Bien entendu, il n'atteignit pas son objectif : deux titres olympiques en relais mais aucun en individuel. Toutefois, loin de battre sa coule, il lança qu'il les obtiendrait alors aux Jeux de Munich. Et cette fois, il remporta une médaille d'or sur 200 m papillon (record du monde). Puis, au cours de la même soirée, remporta sa deuxième médaille d'or avec l'équipe de relais 4 x 100 m nage libre (nouveau record du monde). Le lendemain, le nageur américain s'imposa sur 200 m nage libre, et deux jours plus tard, sur 100 m papillon et relais 4 x 200 m nage libre. Pour finir, il remporta sa sixième médaille d'or sur 100 m nage libre... et conquiert encore un



## fiche technique

autre titre en nageant le papillon dans le relais quatre nages. Sa légende était née... Notons que Mark Spitz est le seul athlète septuple champion olympique la même année, et demeure l'un des quatre athlètes ayant remporté neuf médailles d'or aux Jeux olympiques.

### Au cœur du stade

- Dick Fosbury et son célèbre « fosbury-flop » révolutionnèrent le saut en hauteur à partir de 1968. En effet, à l'époque, les athlètes se servaient de leur pied intérieur comme pied d'appel et faisaient passer leur pied extérieur par-dessus la barre. L'Américain utilisa une technique radicalement différente : après une course d'élan, il prenait appui sur son pied droit et faisait pivoter son corps afin de franchir l'obstacle sur le dos. Comme tous les athlètes d'aujourd'hui ! Aux Jeux de Mexico, les spectateurs subjugués l'encouragèrent à chaque franchissement. Cette année-là, Dick Fosbury franchit la hauteur de 2,24 m, et obtint la médaille d'or. Par la suite, sa technique se généralisera et sera employée par tous les finalistes des Jeux olympiques.

- Jesse Owens, petit-fils d'esclaves, acquit une place dans l'histoire du sport, lorsqu'il parvint à battre cinq records du monde et à en égaler un sixième en l'espace de 45 minutes, le 25 mai



© DR

Jesse Owens,  
l'une des grandes figures des Jeux olympiques.

1935. L'un de ces records tiendra 25 ans (saut en longueur : 8,13 m). En 1936, lors des Jeux olympiques de Berlin, l'Américain Jesse Owens se qualifia entre autres au 100 m et au saut en longueur, disciplines pour lesquelles il remporta deux médailles d'or. Par la suite, il décrocha la première place sur 200 m et établit avec l'équipe américaine du 4x100 m un record qui tiendra 20 ans. Adolf Hitler espérait alors que les Jeux de Berlin prouveraient la supériorité raciale des nazis. Mais Jesse Owens démontra qu'il n'en était rien, et les spectateurs l'acclamèrent pour ses performances.

- Emil Zatopek débute son impressionnante carrière olympique à Londres en 1948, en remportant l'épreuve du 10 000 m avec plus de 300 mètres d'avance sur les autres concurrents. Trois jours plus tard, il s'inscrit malgré la fatigue à l'épreuve du 5 000 m. Il parvient tout de même à décrocher une deuxième place, au terme d'un sprint fulgurant. Mais les exploits d'Émil Zatopek ne s'arrêtent pas là : en 1952, il s'impose de nouveau sur 10 000 m, avec une avance de plus de 100 mètres, puis remporte l'épreuve du 5 000 m. C'est alors qu'il choisit de s'inscrire au marathon, épreuve qu'il n'a jamais disputée... Et sous les applaudissements de la foule, il l'emporte avec deux minutes et demie d'avance. Emil Zatopek est le seul coureur à s'être imposé dans le 5 000 m, le 10 000 m et le marathon au cours des mêmes Jeux.

### Au sommet de la perfection

- La Roumaine Nadia Comaneci fut la grande vedette des Jeux de 1976 (Montréal), en devenant la première gymnaste de l'histoire à se voir attribuer le score parfait de 10.0. Comme on peut le lire sur le site officiel du CIO, la chaîne de télévision ABC a même mis sa performance en musique, en utilisant le thème d'une série populaire américaine... Nadia Comaneci obtint son premier 10 parfait aux barres asymétriques mais les juges lui décernèrent aussi la note maximale à sept reprises au cours des Jeux. En 1976 et 1980, elle remporta le nombre impressionnant de neuf médailles d'or. Toutefois, son développement physique naturel, à partir de 1980, eut un impact considérable sur ses performances... En 1981, elle choisit donc de quitter la compétition. En 1989, elle a fui la Roumanie puis s'est installée en Amérique du Nord.